

En page 2 :

Damas, capitale de l'émir Fayçal, par notre envoyé spécial en Syrie.

AUJOURD'HUI, LA CHAMBRE DISCUTERA LE PROJET D'EMPRUNT

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.305. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 00-73 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Faris. 80, rue d'Angoulême, Paris.

LUNDI

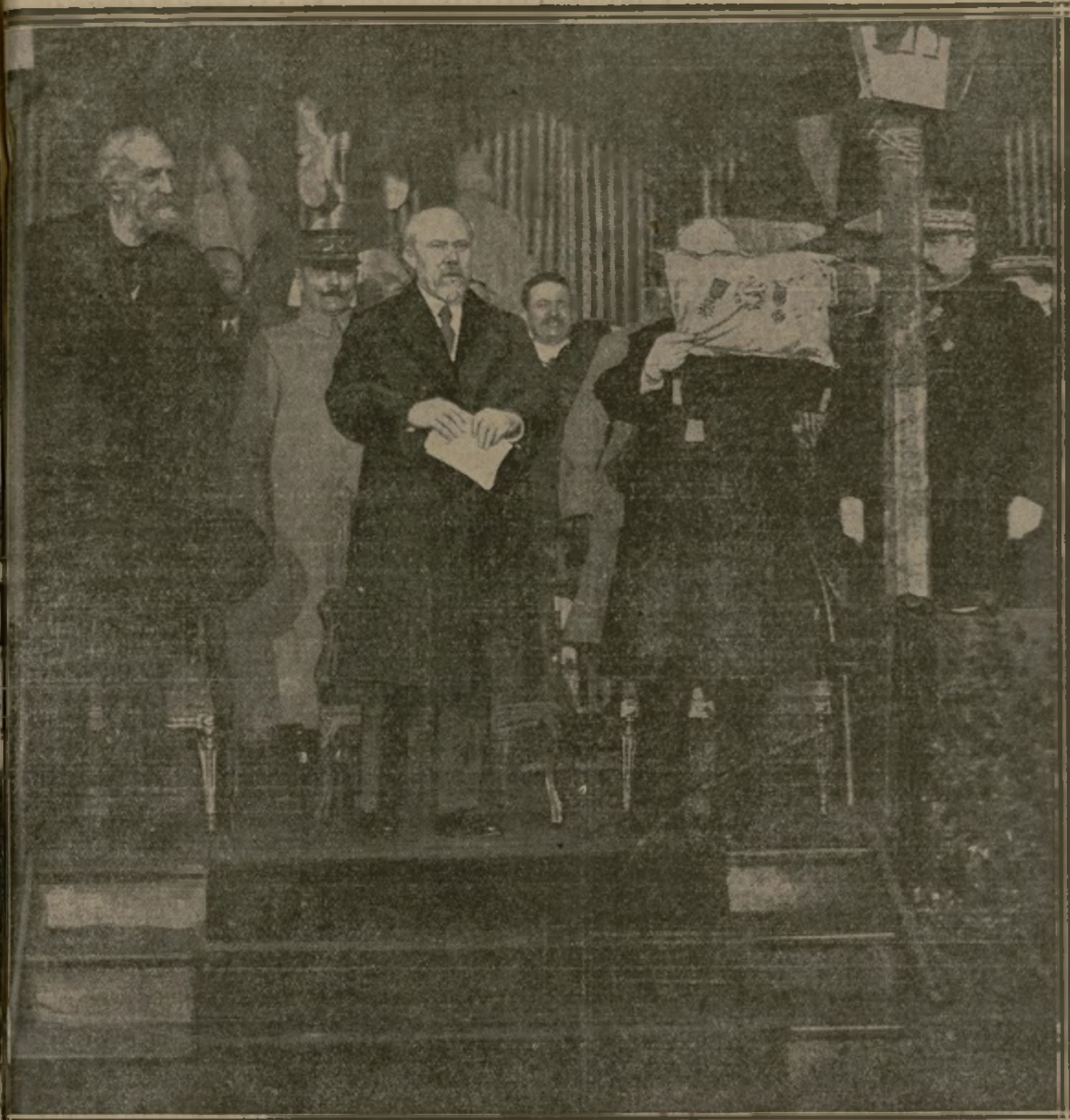
29

DÉCEMBRE
1919

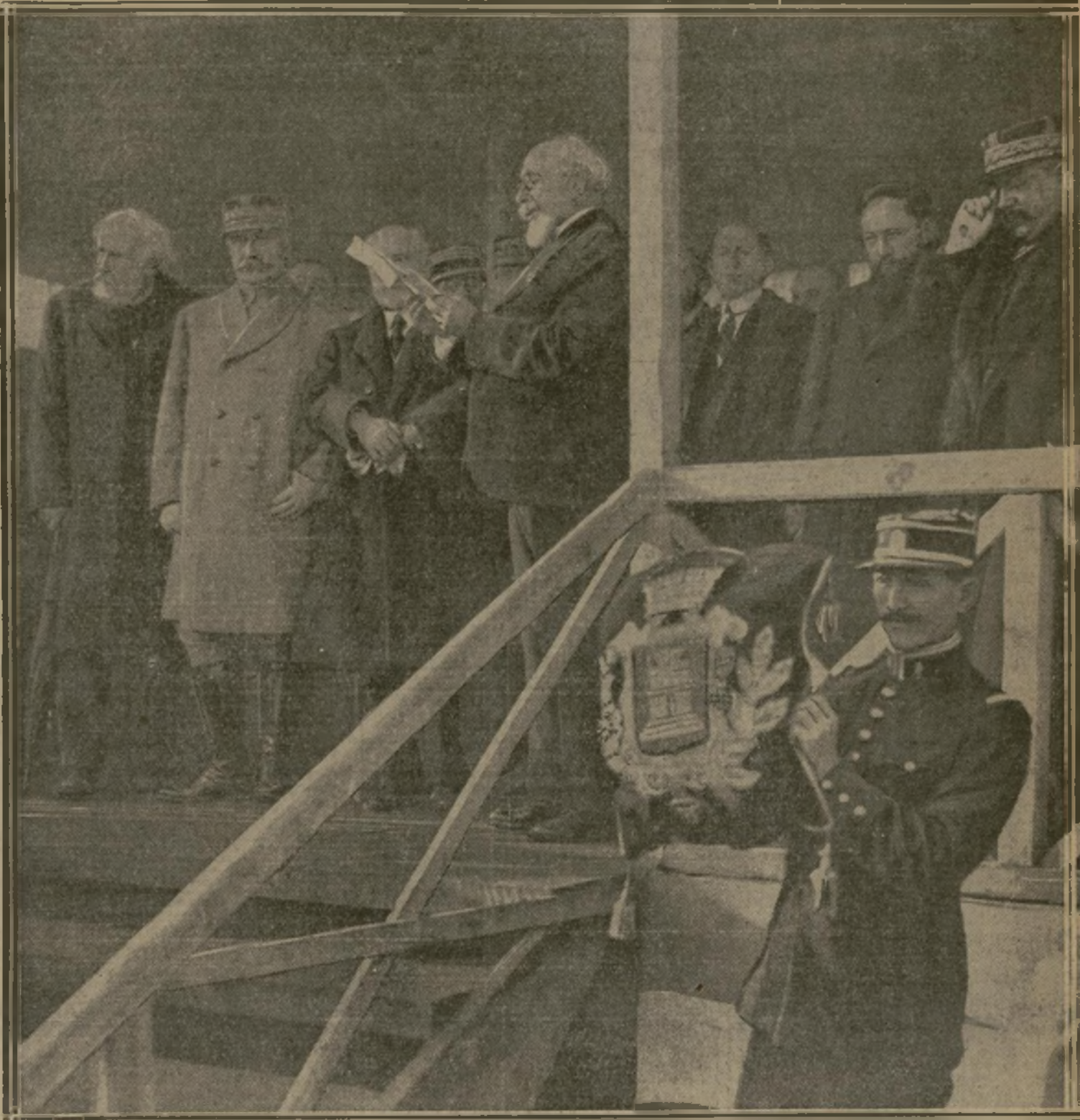
L'audace est per-
nicieuse chez les
méchants ; elle est
d'un grand secours
à ceux qui veulent
faire le bien.
PHOCYLIDE.

BÉTHUNE, LENS, ARRAS, BAPAUME SONT DÉCORÉES

PHOTOGRAPHIES PRISES HIER PAR L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'"EXCELSIOR"



BÉTHUNE, 9 h. : M. SENIS, MAIRE, MONTRER LES DÉCORATIONS SUR LES ARMES DE LA VILLE



LENS, 10 h. 15 : LE MAIRE, M. BASLY, SOUHAITE LA BIENVENUE A M. POINCARÉ



ARRAS, 14 h. : LA FOULE MASSÉE DEVANT L'ESTRADE, SUR LA PETITE PLACE
Hier matin, à 8 h. 30, et tandis que l'harmonie des mineurs, casqués, de Nœux-les-Mines jouait « la Marseillaise », M. Poincaré montait sur l'estrade élevée sur la Grande-Place de Béthune. Il a épinglé sur les armes de la ville la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre. Il devait, un peu plus tard, remettre les mêmes décorations à la cité martyre de Lens. On voit, de gauche à droite, sur notre deuxième



BAPAUME, 16 h. : M. POINCARÉ LIT SON DISCOURS AU MILIEU DES RUINES
photo : M. Ribot, le maréchal Pétain, M. Poincaré et M. Basly. Légion d'honneur également et croix de guerre à Arras, dont 1.500 maisons sont entièrement démolies, 1.700 partiellement détruites et 1.600 plus ou moins endommagées. A Bapaume, la cérémonie s'est déroulée de la même façon, sur une estrade élevée au milieu des ruines, sauf que la ville n'a reçu que la croix de la Légion d'honneur.

LE DÉBOREMENT DE LA MOSELLE A EPINAL. — PHOTOGRAPHIES DE NOTRE ENVOYE SPECIAL



LE « PETIT CHAMP DE MARS » AU PLUS FORT DE LA CRUE. — LA MOSELLE ROULANT DE VÉRITABLES VAGUES. — LES RIVES DE LA MOSELLE INONDÉES, LE 27 DÉCEMBRE

Bien que la Moselle, comme la Meurthe, ait atteint le niveau de l'inondation de 1910, on peut espérer que les dégâts causés jusqu'ici ne s'aggraveront pas. La décrue a été, en effet, assez rapide; mais on redoute, à Epinal, un nouveau débordement de la rivière, en raison du mauvais temps. Le travail a été arrêté dans de nombreuses usines de la vallée de la Moselle et de la Moselotte. Des cités ouvrières ont dû être ravitaillées en barque. Rien qu'au tissage des Grands-Moulins, sept cents métiers se sont trouvés sous les eaux. Les routes étaient complètement coupées. L'industrie du pays a beaucoup souffert.

«EXCELSIOR» EN SYRIE

LES FANATIQUES DE DAMAS CAPITALE DE L'ÉMIR FAYÇAL ENTRETIENNENT LA TERREUR

Rizat pacha, chef du gouvernement de l'émir Fayçal, escompte que le prochain retour de l'émir ramènera tout de suite l'apaisement.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

DAMAS, 28 décembre. — Damas sert, présentement, de capitale au royaume présomptif de Fayçal. C'est, de plus, la cité de l'attente altérée.

Quarante hommes, dont vingt gamins, venus des quatre coins du monde musulman et des quatre coins de la Syrie, gens audacieux et féroces, chacun se croyant Napoléon, sous le nom aujourd'hui terrible — aussi terrible que celui de Djemal — le Club arabe, *El Nadi et Arabi*, terrorisent les 300.000 habitants de la ville des jardins, des roses et des caux.

Depuis douze mois, du Sinai au Taurus, ils ont déchaîné un vent de folie. Le gouvernement local, c'est-à-dire une ombre de gouvernement, s'incline, les notables plient la masse se courbe; les incorruptibles régnent.

Les « Incorruptibles » sont riches. Ils disposent de livres par centaines de milliers; quand la caisse est vide, un appel du pied et la caisse se remplit. Ils s'entendent à la division des fonds; la moitié est pour l'œuvre; l'autre pour la noce. La noce excite à l'œuvre.

Leur exemple qui ne quitte pas leurs yeux est fameux; c'est le club « Union et Progrès », d'où, de Constantinople, sortent Enver, Djemal et Talaat. On cette trinité rouge monta, dans le monde turc, les fanatiques de Damas pensent bien parvenir dans le monde arabe. Enver, Djemal, Talaat ont perdu leur pays, les quarante de Damas sont prêts à perdre le leur, pourvu qu'ils règnent. Ce n'est pas le monde arabe qu'ils veulent ériger au pouvoir, c'est eux-mêmes, grâce au monde arabe. Ils préfèrent être des maîtres sur une rogne que des citoyens au milieu du bonheur de leur peuple. Ils appellent ça l'appel à l'indépendance.

Ils ont entre leurs mains la police et la peine de mort, ce qui, en Orient, signifie qu'ils gouvernent. Damas est divisée en quarante-huit quartiers que préside un moukhtar. Le moukhtar, n'ayant pas la potence, obéit au Club arabe, et le quartier, n'ayant pas la police, obéit au moukhtar.

Le Club arabe a besoin de sous-clubs. Il en a fondé les quartiers. Ce sont des sociétés secrètes à ses ordres. Dont les membres ne se connaissent que par groupes de quatre jurant une main sur le Coran, l'autre sur l'épée.

La peur du pillage est plus forte que la peur de la mort. Les trafiquants pensent à leurs éventaires avant de penser à leur vie. Si on nous tue, nous savons que nous serons vengés, disent ces chrétiens. Si on nous pille, personne ne nous rendra notre bien. Et ils lancent un regard apeuré vers le quartier bédouin, état-major de la mise à sac.

Le Club arabe arme les bras. Il a des fusils et des grenades. Nous ne parlons pas de l'armée régulière de Fayçal, dite armée chérifienne, comprenant huit mille hommes, pouvant, en cas de besoin, en compter quinze mille. Celle-ci est bel et bien équipée, équipée pourvue. Elle est habillée de kaki, et comme coiffure porte la toque des

M. Brémont, qui achète si cher les meubles anciens et les vieilles gravures par l'intermédiaire de Duboucourt, Huot, Ward, Smith, Bartolozzi, et autres, a un pied-à-terre à PARIS, 289, rue Saint-honoré. — ECRIVEZ-LUI.

GALERIES VAISSIER 34 rue Drozot PARIS. A l'occasion des fêtes, hautes nouveautés en articles de luxe : savons, essences, poudre de riz, confitures.

CRUES ET INONDATIONS

LA SEINE MONTE IL N'Y A PAS DE PÉRIL IMMÉDIAT A PARIS

M. Lemarchand, conseiller municipal, déclare qu'on n'aura rien à craindre quand sera creusé le canal de la Marne.

La pluie a persévéré, hier, sur la région parisienne, avec une patience d'ange. De Charenton à Auteuil, les rives détrempées, qu'arrose copieusement la Seine, ont été le but de la promenade d'innombrables Parisiens, qui ont passé leur dimanche à regarder couler l'eau.

Cette curiosité, visiblement inquiète, ne témoigne que d'une confiance limitée dans les mesures prises par l'administration, pour prévenir les débordements du fleuve. On craint, non sans raison, le retour des inondations désastreuses de janvier 1910. Il n'y a pas encore de péril immédiat en la demeure. C'est à peine si la navigation commence à être gênée, moins par la rapidité du courant que par l'élévation insuffisante de certains ponts — entre autres, celui de l'Alma — au-dessus du plan d'eau.

Péniches et pousseurs continuent à sillonner les ondes limoneuses de la Seine. Mais les trains de bateaux sont réduits. Chaque tracteur ne peut plus guère halier qu'un chaland... deux, au maximum.

Actuellement, le fleuve déborde sur tous les bas-ports de Paris. A Bercy et au quai Saint-Bernard, les remous commencent à lécher les piles de bois et les amas de tonneaux. Au pont de la Tourneville, les matériaux de démolition du pont de l'architecte Marie, et les matériaux de la passerelle provisoire, arrêtée à mi-chemin, sont à demi submergés. Les tas de pierres et les tas de sable du port de l'Hôtel de Ville — ainsi qu'il est de règle à chaque crue de la Seine — sont envahis par les eaux, qui les entraînent dans le lit du fleuve, exhaussant d'autant... Le port des Ormes et le Bas-Javel sont également inondés. Le « rail », pourtant, se poursuit, dans les hauts berges, lentement gagnés par la crue.

Voici les cotes relevées en haute Seine :

Pont de Montreuil	2 m. 37
Varennes	3 m. 72
Neuilly	3 m. 21
Corbeil	3 m. 39
Port à l'Anglais	5 m. 23

A Troyes, la Seine atteignait hier matin 3 m. 80.

La Marne est également menaçante. On relève :

A Chaillet	2 m. 60
A Charenton	4 m. 25

Les cotes, dans Paris, sont les suivantes :

Austerlitz	3 m. 69
Pont de la Tourneville	3 m. 51
Pont Royal	4 m. 55

M. Lemarchand, conseiller municipal, et l'un des promoteurs du projet fameux du port de Paris, qui a fait couler tant d'encre, — et si peu d'eau — nous a dit, pour la préserver des inondations, — nous a fait les déclarations les plus optimistes sur la réalisation prochaine du canal, dont l'idée, attribuée au surintendant Petit, ne remonte guère qu'à 1851 et à 1858.

L'Etat, qui eût dû, et qui n'a pas voulu se charger des travaux du canal de dérivation de la Marne, serait sur le point d'en accorder la concession à la Ville de Paris. Le Conseil municipal, dans sa session d'avril, en a voté le principe. Il est aujourd'hui en possession des études complètes et des projets d'exécution en vue de la demande de concession par la Ville.

Les 500 mètres cubes d'eau qui passent actuellement dans Paris passeront, dans un proche avenir, dans ce fameux canal dérivant de la Marne, qui partira d'Anet et ira jusqu'à Epinay, en empruntant la vallée de la Beuvronne et en passant par Dugny.

En même temps que d'exploiter de crue, ce canal servira à la navigation et amènera le ravitaillement normal de Paris.

Acceptons-en l'augure... M. P.

LES CITES GLORIEUSES

LES VILLES DE BÉTHUNE, LENS, ARRAS ET BAPAUME DÉCORÉES PAR M. RAYMOND POINCARÉ

Le président de la République évoque les heures tragiques qu'elles vécurent et souligne le grand exemple d'énergie morale qu'elles donnèrent.

BÉTHUNE, 28 décembre. — En entrant dans Béthune, après avoir traversé tant de régions dévastées, et lorsqu'on n'a pas vu la vaillante cité depuis un an, une surprise agréable vous attend. Toutes les chaussées ont été dégagées et refaites. Les ruines des 900 maisons rasées ont été déblayées; 1.200 maisons gravement atteintes sont déjà réparées et habitées, si bien que la population a déjà presque retrouvé ses quinze mille habitants d'avant-guerre.

Le train présidentiel est arrivé en gare de Béthune ce matin à 8 h. 30. Le président de la République, qui était accompagné du maréchal Pétain, du général Pénion, de M. Leuillet, préfet du Pas-de-Calais, des sénateurs et députés du département, ainsi que des officiers généraux du 1^{er} corps d'armée, a été salué à la gare par M. Stiru, sous-préfet, et M. Sonis, maire de Béthune.

Aux sons de la *Marseillaise*, le cortège officiel, par l'avenue de la Gare et la rue du Pol-d'Elai, gagne la Grand-Place.

Le président de la République, le maréchal Pétain, les sénateurs, les députés et les autorités prennent place sur l'estrade. Instantanément, la multitude s'est tue. Le président de la République parle. Il rappelle le siège que Béthune soutint en 1710 contre les armées de Marlborough et du prince Eugène. Aujourd'hui, après quatre longues années de bombardement par canons et par avions, Béthune a disparu sans en laisser des débris.

Et M. Poincaré, en termes saisissants, le maréchal de la ville, à laquelle il remet, au nom du gouvernement de la République, la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre.

Le maire remercie le président de la République de toutes les marques de sollicitude qu'il a données à Béthune pendant la guerre et de l'honneur qu'il lui fait aujourd'hui.

A LENS

A Lens, c'est M. Basly, maire, qui reçoit le président de la République.

En remenant à la ville de Lens la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre, M. Poincaré a prononcé un discours dans lequel il commence par rappeler que lorsqu'il vint à Lens, il y a un an, il ne trouva que solitude et que ruines.

C'est ensuite le tableau de la lente et méthodique destruction de la ville par l'ennemi. Et le président termine en disant :

Depuis lors, quinze mois ne se sont pas écoulés, et par un prodige de vaillance, de travail et de courage, vous avez déjà, Messieurs, fait sortir votre ville du séquestré où elle était enlevée. Vous avez, maintenant, avec l'aide nécessaire des pouvoirs publics, reconstitué sa fortune et sa puissance industrielle. En souvenir des souffrances qu'elle a endurées et de la patriotique énergie qu'elle a montrée, je lui remet, au nom du gouvernement de la République, la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre.

M. Basly répond au discours de M. Poincaré.

A ARRAS

Le temps est toujours propice et favorise le voyage. Salué par le maire, M. Lemaire, le Président gagne la Petite Place où se déroule la cérémonie de la remise des décorations.

Le président de la République fait revivre tous les poignants souvenirs de l'histoire d'Arras, tant de gloire et tant de douleurs. Et puis, ayant raconté cette histoire jusqu'à la débâcle allemande :

Arras, dit-il en terminant, reste avec 1.500 maisons démolies; 1.700 partiellement détruites; 1.600 plus ou moins endommagées; les

NOTRE CHEPTEL CANIN

26.000 CHIENS VONT ÊTRE RESTITUÉS PAR LES ALLEMANDS

Ils seront réservés aux habitants des régions dévastées. Le ministre de l'Agriculture s'occupera de leur répartition.

Des experts cynégétiques et canins avaient été attachés aux états-majors allemands d'invasion pour organiser des chasses et distraire messieurs les officiers.

Ces experts convoquaient sur la grand-place de la ville ou du village tous les propriétaires de chiens, qui devaient se présenter avec ceux-ci. Les animaux susceptibles d'être utilisés par l'armée étaient envoyés dans les chenils militaires, quant aux autres, ils étaient divisés en catégories.

1^{re} Les chiens de race, dont quelques-uns étaient offerts aux officiers supérieurs. 2^e Les chiens dont on pouvait tirer un profit quelconque, et qui étaient réservés. 3^e Les chiens n'ayant point de type ou d'utilité, qui, eux, étaient sacrifiés; on ordonnait au propriétaire de faire disparaître son chien, et huit jours après un gardien venait constater que l'animal était bien disparu.

Dans l'énoncé des dommages subis, nos compatriotes des pays dévastés n'ont point manqué de réclamer la restitution, le remplacement ou le remboursement des chiens qui leur ont été volés. Certains ont même indiqué les noms des voleurs; le général von Kluck s'est emparé à Barons, dans l'Oise, d'un pointer de grande origine, lauréat de nos expositions canines et de nos field-trials d'avant-guerre; dans l'Aisne, à Ramecourt, six setters et pointiers furent enlevés par des officiers de l'état-major de kempnanz. Le prince Rupprecht de Bavière, qui avait amené avec lui un expert en philie réputé, le capitaine Ehrlich, fit enlever dans la région lilloise les plus beaux chiens des meilleurs chenils.

La commission supérieure des dommages fut frappée du grand nombre — et parlant des sommes assez considérables — réclamé pour vols de chiens; le ministère de l'Agriculture s'en emut également. Le cheptel canin de France est une source de revenus pour l'Etat, pour les communes, pour les éleveurs, pour les dressateurs. Notre Nord et notre Nord-Est étaient réputés avoir raison, le ministère de l'Agriculture, M. Noulens, a estimé que les Allemands avaient restitué les chiens volés, et s'il ne le pouvaient pas, ils devraient le remplacer par d'autres d'équale valeur. Et il a présenté à la commission supérieure des dommages de guerre une demande appuyée par nos grandes sociétés cynégétiques et canines, en restitution de 26.000 chiens.

Le cheptel canin de l'Allemagne a beaucoup souffert; les Allemands peuvent restituer peu, car la vénerie est un sport trop français pour avoir été en honneur en Allemagne; mais pour les chasseurs à tir on existera des setters, principalement des setters et feu, des braques légers (issus du croisement du pointer et du braque du Wurtemberg), des griffons d'arrêt à poil dur (l'élevage en est très florissant en Belgique dans la Forêt Noire, dans la Hespe, des springers (qui sont de grands cockers de wachtehound croisés de nos cockers anglais), et d'excellents chiens de marais.

Puis pour la destruction des fauves, renards, blaireaux, etc., on réclamera des terriers et des teckels.

Nous nous ferons aussi restituer de caniches qui, sous le nom de pudel, étaient très prisés en Allemagne, et aussi de bons et beaux chiens de berger.

On a bon espoir, au ministère de l'Agriculture, de voir acceptée par la commission supérieure des dommages cette demande de restitution de 26.000 chiens utiles; et l'on s'occupe déjà du mode de répartition, qui pourra se faire sur la proposition des maires par l'intermédiaire des sociétés canines du Nord et du Nord-Est. — PAUL MÉGNIN.

LA SEINE A MONTE SENSIBLEMENT ELLE AUSSI LE FEU EN GARE DU VIEUX PORT A MARSEILLE



LE QUAI DU LOUVRE ET LE PONT ROYAL, DANS L'APRÈS-MIDI D'HIER

Hier, dans la traversée de Paris, la Seine a monté de huit centimètres. La cote était, au Pont-Royal, de 4^m 55. Les quais sont inondés. Etant donné la persistance des pluies et la crue très forte de la Marne, on craint que la montée des eaux ne s'accroisse à Paris, où la navigation devient déjà difficile.

CE QUI RESTE DE SIX WAGONS ET DES COLIS ENTREPOSÉS SUR LE QUAI

Un grave accident de chemin de fer s'était produit il y a quelques jours dans la banlieue marseillaise. Cette fois, c'est la gare du vieux port qui vient d'être le théâtre d'un incendie. Un train de marchandises a été détruit par les flammes. De nombreux colis entreposés sur un quai n'ont pu être sauvés.

Etranger. 3 mois, 23 fr.; 6 mois, 42 fr.; 1 an, 80 fr.

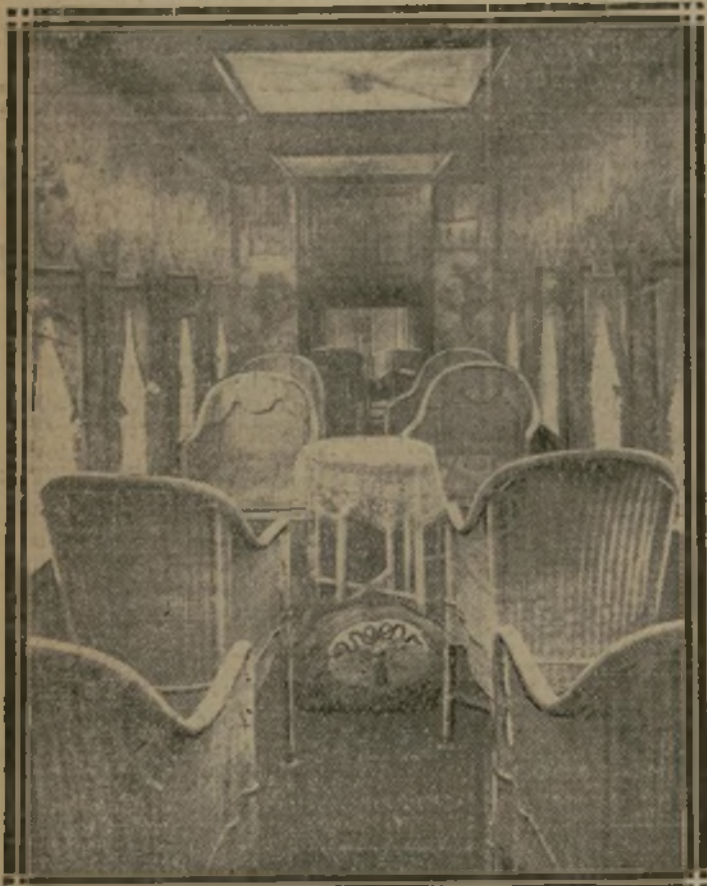
Le gerant : VICTOR LAUVERGNAT.

Paris, REMEDY, imprimeur, 18, rue d'Enghien.

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DES AÉROBUS EXPOSES AU SALON DE L'AÉRONAUTIQUE



LE CABINET DE TOILETTE DU CAUDRON



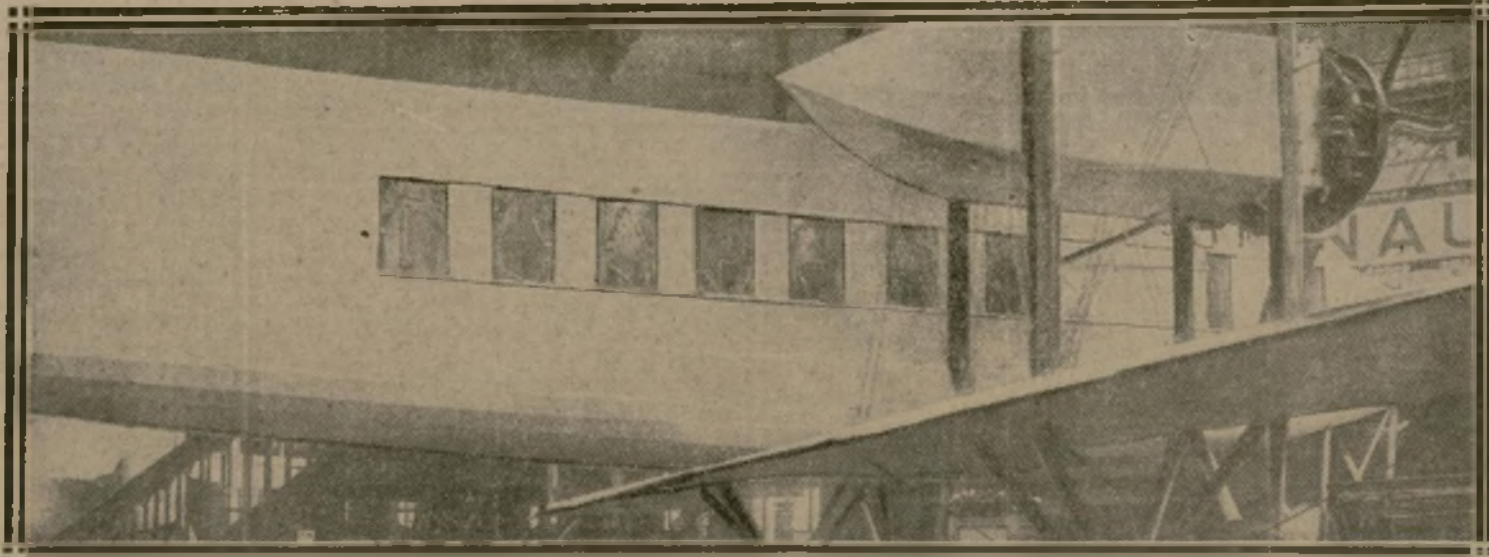
L'AMEUBLEMENT DU SALON DU CAUDRON



LE « WAGON-SALON » DU GOLIATH



L'INTÉRIEUR D'UN AÉROBUS ANGLAIS



PAR LES FENÊTRES DE L'AÉROBUS CAUDRON, ON APERÇOIT L'INSTALLATION LUXUEUSE DE L'INTÉRIEUR

LES GRANDS MATCHES DE FOOTBALL RUGBY

A Paris	
Racing bat Dax.....	3-0
Stade bat S. C. U. F.....	17-5
En province	
A. S. F. et S. A. Bordeaux.....	3-3
Bayonne bat Stade Bordelais.....	15-0
Toulouse bat Lourdes.....	20-3
Bergerac bat Périgueux.....	3-0
Biarritz bat Tarbes.....	13-6
Jean-Macé et Bègles.....	0-0
Rochefort bat P. T. T. Bordelais.....	19-0
Stade Tarbais 1. Poitiers.....	3-3
Saint-Gaudens bat Auch.....	7-0
Cannes bat Nantes.....	5-3
Narbonne bat Montauban.....	10-3
Perpignan bat Toulouse Olymp.....	13-3

UNE BELLE VICTOIRE DU RACING-CLUB

Partie décevante de Dax
 Un très nombreux public — le plus nombreux que nous ayons eu, en cette saison, sur un terrain de rugby — s'était rendu hier à Colombes, malgré le temps peu propice, pour voir à l'œuvre les Dacquois qui il y a huit jours infligèrent une défaite à l'Aviron Bayonnais. Il fut déçu, car, après une partie jouée avec nonchalance pendant la première mi-temps, et toujours émaillée de fautes grossières peu dignes de grands joueurs, les hommes de Guichenneau quittèrent le terrain, battus par 3 points à 0, après avoir été toujours dominés par une équipe du Racing à laquelle il manquait six titulaires. Il serait injuste de juger les Dacquois, qui, après avoir battu les Bayonnais dimanche, quittèrent Dax mardi et jouèrent mercredi à Poitiers un match très dur, sur la partie d'hier. A aucun moment ils ne donnèrent l'impression d'être une grande équipe; les hommes, pour la plupart trop légers, pratiquent un jeu qui ressemble beaucoup à celui de l'Aviron mais les maladresses, le manque de rapidité et dans l'exécution et dans la course, l'indiscipline et le mauvais contrôle de la balle annihilent des efforts souvent bien conçus. Mais toujours mal réglés, Cortes, les Guichenneau, Lavigne, Fargues, Vergès, Lamarche et Peducasse sont d'excellents joueurs, mais un seul, hier, Guichenneau, nous parut être de la classe des internationaux.
 Au Racing, ligne d'avants remarquable, dans laquelle brilla tout particulièrement Thierry, qui est certainement, à l'heure actuelle, le meilleur avant français. Jouant bien la touche, excellent en dribbling et formant une mêlée robuste, le « pack » du Racing, lorsqu'il sera au point, donnera entière satisfaction aux sportsmen parisiens, qui comptent beaucoup sur lui pour ramener dans la capitale le Championnat de France. On eut plaisir de voir de Leroux, qui commande l'équipe avec autorité, est en train de retrouver sa forme d'antan.
 Des lignes arrières, très mixtes, il faut signaler la partie splendide de Crabos, qui fut avec Thierry le meilleur homme sur le terrain.
 On critiqua beaucoup l'arbitrage, peut-être un peu mou, de M. Lang, dont le plus grand tort fut, à notre avis, de ne pas avoir accordé un essai de pénalisation au Racing lorsque Crabos, après avoir dépassé l'arrière dacquois, fut renversé sans être en possession de la balle.

LE MATCH FRANCE-ÉCOSSE

Le Comité directeur du rugby de l'U.S.F.S.A. vient d'être informé que c'est M. Potter Irwin, officier bien connu de la Rugby Union d'Angleterre, qui arbitrera le match France-Ecosse.
 On se rappelle ici, avec plaisir, que M. Potter Irwin, qui est considéré comme un des meilleurs et des plus populaires arbitres d'Angleterre, s'était vivement élevé à la Rugby Union contre la décision de l'Ecosse qui, il y a huit ans, refusa de jouer contre la France, à la suite des regrettables incidents du Parc des Princes.
 Le coup d'envoi sera donné à 14 h. 30 précises, et la réunion sera présidée effectivement par M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, M. Raymond Poincaré, président de la République, retenu par ses occupations, se fera représenter, enfin, M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, une trentaine de députés du groupe sportif de la Chambre et les présidents des Conseils municipal et général assisteront au match. La présence de toutes ces personnalités montre, plus qu'avec de longs discours, combien la rencontre est attendue, et montre aussi quel progrès le sport a fait en France dans les milieux officiels.
 La musique militaire du 101^e d'infanterie, sous la conduite de son chef, M. Girardou, donnera un concert pendant la réunion.

L'ENTRAÎNEMENT DES PATINEURS

Très belle réunion hier matin, au Palais de Glace, de l'Ice Skating Club, sous la présidence du comte Jacot de Potiez.
 Résultats du match de hockey : Équipe B bat Équipe A, par 4 buts à 3. Partie fort intéressante. Les équipes, ainsi composées, étaient à peu près d'égale force : Équipe A : Mallet, Barlet, Peschier, Davy, A. Brasseur, de Rauch ; Équipe B : Gaillet, Lory, Garon, Chaillet, Chaudron, L. Brasseur.

L'ESCRIME SCOLAIRE

Gros succès hier, au lycée Condorcet, où plus de soixante élèves des principaux établissements de Paris ont participé aux différentes épreuves. Classement par établissement : Lycée Condorcet, 26 points ; Janson-de-Sailly, 3 points ; Lycée d'Epinal, 3 points ; Ecole Commerciale et Saint-Louis, 2 points ; Rollin, 1 point.

PARIS VA ÊTRE DOTÉ D'UN PARC DES SPORTS DES PLUS MODERNES

L'intérieur d'un autodrome de cinq kilomètres de tour on construira un stade olympique où tous les sports pourront être pratiqués devant un million de personnes.

Il manquait à Paris, pour devenir la capitale sportive du monde, comme elle est la capitale intellectuelle et artistique, un terrain de sports, convenablement aménagé, et un autodrome. Ce sera chose faite dans quelques mois.
 A 14 kilomètres de Paris, on vient de commencer la construction d'un immense autodrome, qui se dressera à l'endroit dit le « Vert-Galant », près de la commune de Sevran-Livry, sur la ligne Paris-Saint-Denis. Le terrain, 400 hectares de superficie, la Compagnie du Nord y aménagera une vaste gare de marchandises, et des voies très nombreuses conduisant à deux gares de voyageurs, situées de plain-pied, l'une avec les tribunes populaires, l'autre avec les tribunes d'honneur. Ces tribunes seront construites pour un million de spectateurs. C'est assez dire l'importance de l'entreprise.

Mais les organisateurs ne se contentent pas d'aménager un autodrome, qui n'est qu'un autodrome, comme celui de Brooklands ou d'Indianapolis ; en plus de la piste circulaire en circuit de cinq kilomètres, ils construiront une route ordinaire, qui sera située vers le milieu de l'autodrome, et qui permettra aux constructeurs d'automobiles de faire leurs essais à la fois sur piste et sur route. Pour que les essais puissent être accomplis dans les meilleures conditions possibles, les automobilistes trouveront sur place tout ce qui leur est nécessaire : des hangars, des ateliers, des laboratoires d'expériences, des bancs d'essai. Ainsi, cet autodrome sera une véritable cité automobile, où un seul ingénieur pourra suivre du début à la fin le montage et le rendement de la nouvelle machine qu'il a inventée.

Cité automobile, et aussi cité des sports ; car au centre de l'autodrome sera aménagé un stade olympique qui pourra admettre 60.000 spectateurs. Tracée sur un terrain excavé d'une dizaine de mètres, et entourée de tribunes, qui grâce à l'excavation, permettront aux spectateurs des courses d'automobiles de voir les concurrents pendant tout le tour de piste, cette piste aura d'abord l'avantage d'être complètement abritée du vent ; de plus, elle sera construite suivant les données américaines, avec une ligne droite de 200 mètres et un tour de 400 mètres ; les virages seront relevés. A l'intérieur de cette piste sera dessinée un terrain de football, qui pourra être utilisé indifféremment pour l'association et le rugby, et qui sera comme le terrain d'honneur des footballeurs français.

A proximité du terrain de courses à pied seront installés des courts de tennis, pourvus également de tribunes, et encore une piscine en plein air, construite sur les plans de la plus belle piscine qu'il y ait en France, celle du collège d'athlètes de Reims. Cette piscine sera également dominée par des tribunes.

Cité automobile, cité des sports, l'autodrome du Vert-Galant sera aussi une cité de l'aviation : sur l'immense emplacement des 400 hectares, des terrains d'atterrissage permettront aux aviateurs de se poser en toute sécurité, et pour leurs appareils seront aménagés des hangars souterrains auxquels les avions s'élèveront par un plan incliné ou par un plateau, suivant l'exemple instauré par les Allemands, à l'époque des raids de leurs gothas sur Paris.

On ne voit l'énorme importance qu'a pour la France une telle entreprise ? En premier lieu, nos constructeurs d'automobiles, qui ont 260.000 chassés d'auto à livrer en 1920, et qui perdent un temps considérable pour se rendre sur les routes ou à leur tour, pourront augmenter leur production et ne plus remettre à six mois, un an et même parfois deux ans la livraison des véhicules qu'on leur commande. D'autre part, des courses sur l'autodrome donneront à la France, et surtout à Paris, une source d'activité économique et de bénéfices insoupçonnés. Grâce à la Cité des Sports, Paris pourrait enfin prétendre à organiser à son tour des Olympiades, et les Jeux Olympiques de 1924 seraient tout désignés pour avoir lieu dans la capitale de notre pays, qui a tant lutté et tant souffert pour acquérir la victoire.

Tel est, dans ses grandes lignes, le projet qui est en train de réaliser plusieurs organisateurs qui comptent parmi eux notre excellent confrère Georges Prade. Ces sportifs veulent faire de ces 400 hectares de bois, de terres labourées et de prairies un parc des sports analogue à celui de « Celtic-Park », qui, tous les dimanches, attire la grande foule des New-Yorkais ; mais surtout ils veulent d'une manière plus grande, plus vaste, plus moderne, et aussi plus sûre pour ainsi parler des ambitions nationales : ils veulent faire de Paris la Mecque du sport mondial.

André GLARNER.

À la Jeune France
 VÉTÉMENT DE SPORTS LES MEUX ASSORTIS
 CATALOGUE FRANCO 13 AVENUE DES TERNES PARIS

CHAMPIONNATS DE FOOTBALL ASSOCIATION

A Paris	
Racing bat A. S. F.....	6-1
Gallia bat Standard.....	forf.
C. A. P. bat Généraux.....	3-1
Red Star bat Club.....	5-2
Légion bat Suisses.....	3-4
Vitry et Levallois.....	3-3
Clichy bat le Raincy.....	4-0
Stade bat Universitaires.....	7-3
Saint-Ouen et Choisy.....	0-0
Bienfaisance bat Olympique.....	7-2

Championnat du Nord

Lille bat Calais.....	8-0
U. J. Tourcoing bat Boulogne.....	2-1

Le classement

Racing.....	20	Red Star.....	21
Levallois.....	16	Généraux.....	13
Clichy.....	17	Légion.....	14
Vitry.....	14	C. A. P.....	14
Olympique.....	12	Club.....	12
Raincy.....	10	Gallia.....	13
Saint-Ouen.....	9	Suisses.....	10
A. S. F.....	6	Universitaires.....	5
Choisy.....	3	Stade.....	6
Bienfaisance.....	4	Standard.....	1

CROSS-COUNTRY

LE CHALLENGE DE LA NÉZIERE

L'annuel challenge de la Nézrière, organisé, hier, par le Stade Français, a remporté un succès habituel et a été, en l'absence du Racing et du Métro, très facilement remporté par le C. A. S. Général. Le parcours comportait 16 kilomètres en deux relais, avec départ et arrivée à la Faisanderie.

1. Brossard (C.A.S.G.), en 55 m. 27 s ; 2. Guillemot (C.A.S.G.), en 55 m. 47 s ; 3. Huet (U.S.N.), 4. Vincent (U.S.C.) ; 5. Protas (S.F.), 6. Bouchard (O.) ; 7. Henri (C.A.S.G.) ; 8. Foucault (W.S.) ; 9. Bonnefoy (C.S.) ; 10. Radigue (B.H.), etc. Classement par équipe. — 1^{er} et second, C.A.S.G. ; 3. Union Sportive de Neuilly ; 4. Union Sportive Clodoaldienne ; 5. Stade Français.

Les meilleurs temps fournis : Guillemot, 26 m. 49 s ; Bouchard, 27 m. 8 s ; Cornet, 27 m. 43 s ; Brossard, 27 m. 41 s.

CYCLISME

SERGEANT TRIOMPHE A BRUXELLES

Le champion de France de vitesse a gagné, samedi soir, le Championnat d'hiver de Bruxelles, en battant, dans les six manches du match, Jean-Louis, Moeskops, Van Bever, Van Kempe et Messort. Le Belge Jean-Louis, très en progrès, s'est classé second, et dans la manche qui l'opposait à Sergent, il a terminé à un quart de longueur de notre champion qui, de plus en plus, s'affirme comme imbattable.

UNE NOUVELLE VICTOIRE DE BERTHET

Poule nombreuse. Berthet, le spécialiste des épreuves derrière tandems, a gagné hier, au vélodrome d'hiver, la course de 50 kilomètres derrière tandems. Il a parcouru la distance en 1 h. 2 m. 4 s. 3/5. Alavoine s'est classé à 850 mètres derrière le vainqueur, et le Belge Aerts est arrivé loin derrière Berthet et Alavoine. L'épreuve de vitesse mettait en présence le champion de Hollande Leene, l'italien Bergamini, le Danois Ellegaard et le Français Pouchois. C'est Leene qui s'est classé premier.

LA COUPE DE NOËL DE TENNIS

Le tournoi du Sporting Club de Paris s'est continué, hier, avec le plus vif succès. Les tours éliminatoires des handicaps touchent à leur fin et l'on arrive aux demi-finales des coupes.

Voici les résultats d'hier : Piel bat Gaudin 6-4, 6-2 ; Geo Mansel b. Monod, 6-2, 6-1 ; Deshayes b. Pezé, 6-2, 6-1 ; Brugnon b. George, 6-0, 6-1 ; Le Besnerais b. Barbier, 6-2, 6-4.

Les convocations d'aujourd'hui sont les suivantes :

8 heures. — Schultz ou Robaglia-Prieur contre Krug-Basse, Brugnon-Dupont c. Du Vivier-Thurmesyen.

9 heures. — Gaudin c. Lippmann, Coutras c. Sarrade, H. Mansel c. Charnelet, Saacke c. Rodrigue.

9 h. 30. — Mlle Cousin c. Mlle Tilliard. 10 h. — Hirsch c. Fereol, Mlle Beurgois c. Mlle Charnelet, Mlle Amblard c. Mme Amson-Mlle Marquet, Docteur Mortier c. Daninos.

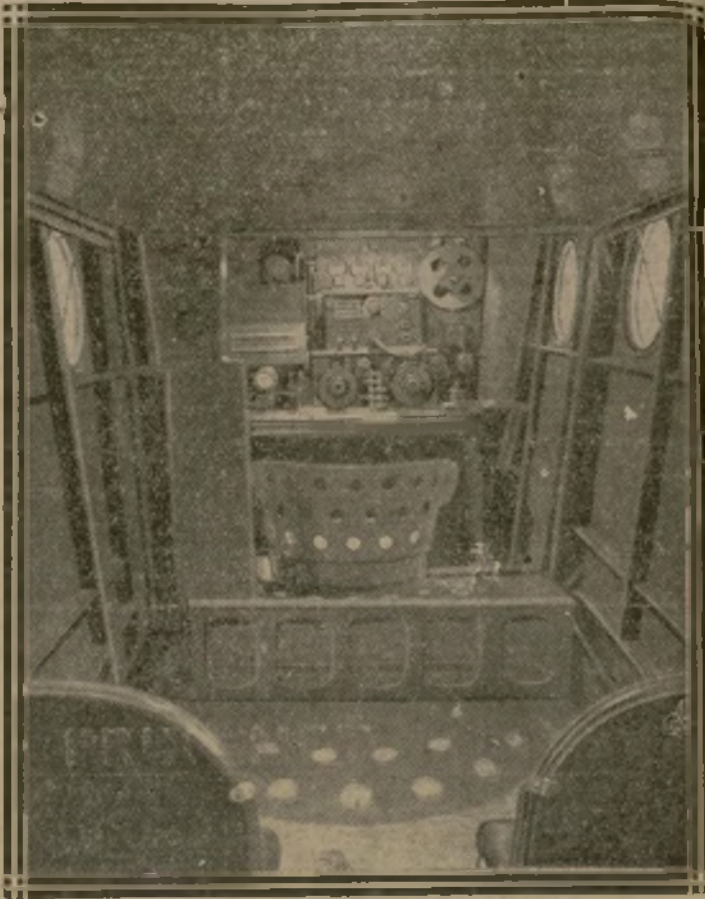
11 heures. — Charnelet-Desprez c. Pillois-Jimenez, Mme Piqueron c. Mlle Gaveau, Richemont-Trussy c. Piqueron-Sabbagh, Mme Hogo Lippmann c. Mme Fiorand Dupont.

11 h. 30. — Le Besnerais c. Zurcher. 12 heures. — Saacke-Croquevielle c. Hirsch-Fereol, Trussy c. Montoux ou Rouhet, Pillois-Cléromet c. Lesieur-Dauvergne.

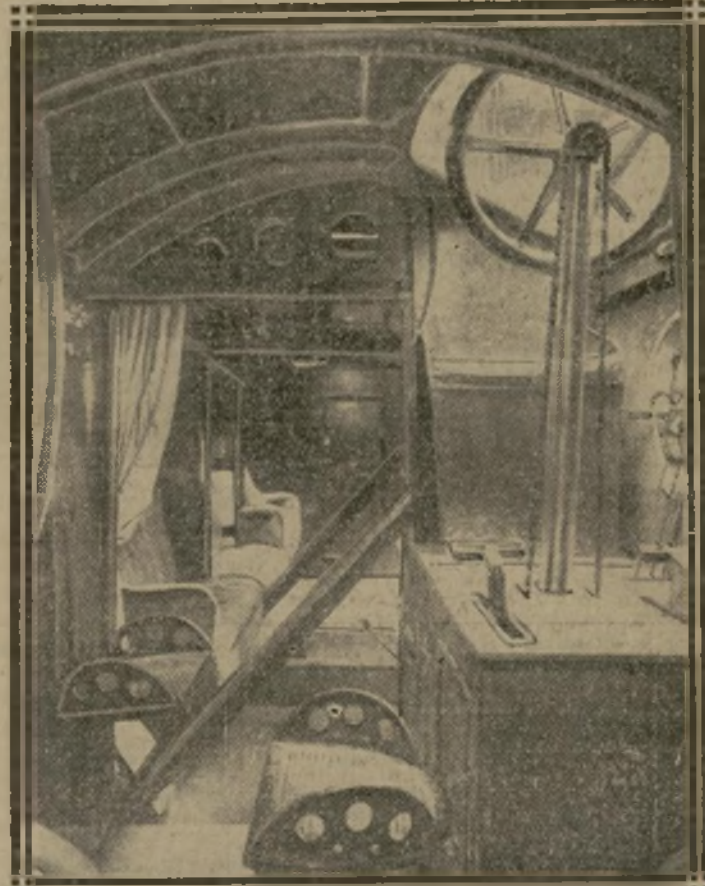
13 h. 30. — Docteur Collet-Gaveau c. Olivier-Thomas. 13 heures. — Germet-Daninos c. Borotra frères, Contades d'Artemare c. Falb de Lander, Mlle Pailon-Charnelet c. Mlle Charnelet-Pezé, Mlle S. Tilliard-Bullier c. Mmes Danet-Ouenouille.

13 h. 45. — Cousin c. Dupont, Tondelaine c. Couiteas ou Sarrade, Clere c. Alex Lippmann, Mmes de Hart-de Polacchi c. Mlle Gallay.

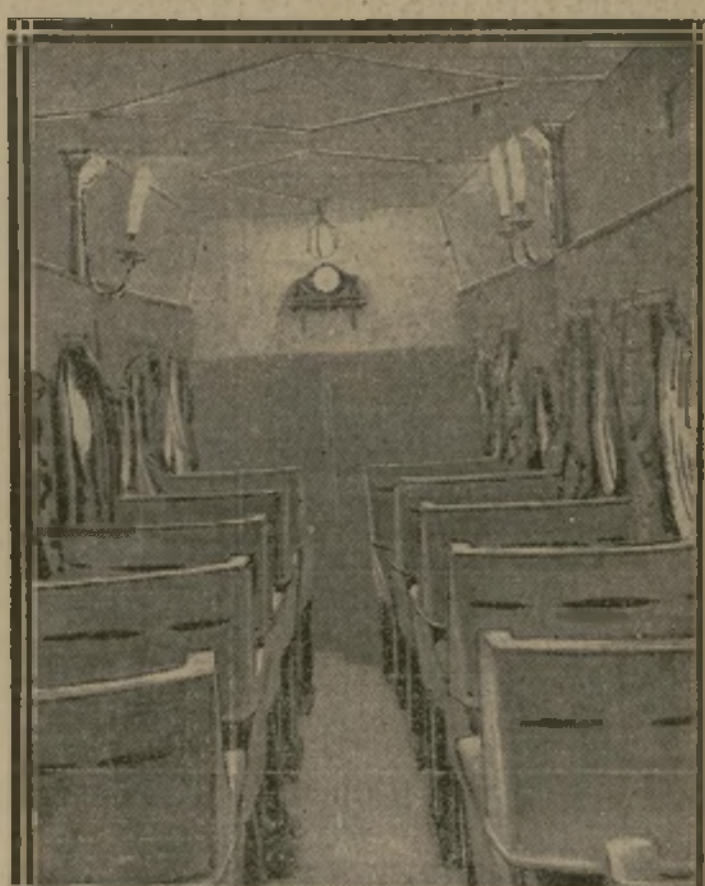
14 h. 30. — Mlle Beurgois c. Mme Delmont, R. Lyon c. R. Chanière, Mme Danot c. Mlle S. Clerc, Barre c. Saulnier, Blache c. Salmon. 15 h. 15. — Mmes Amson-Germol c. Mlle Cousin-Hirsch, Bazille c. Borotra.



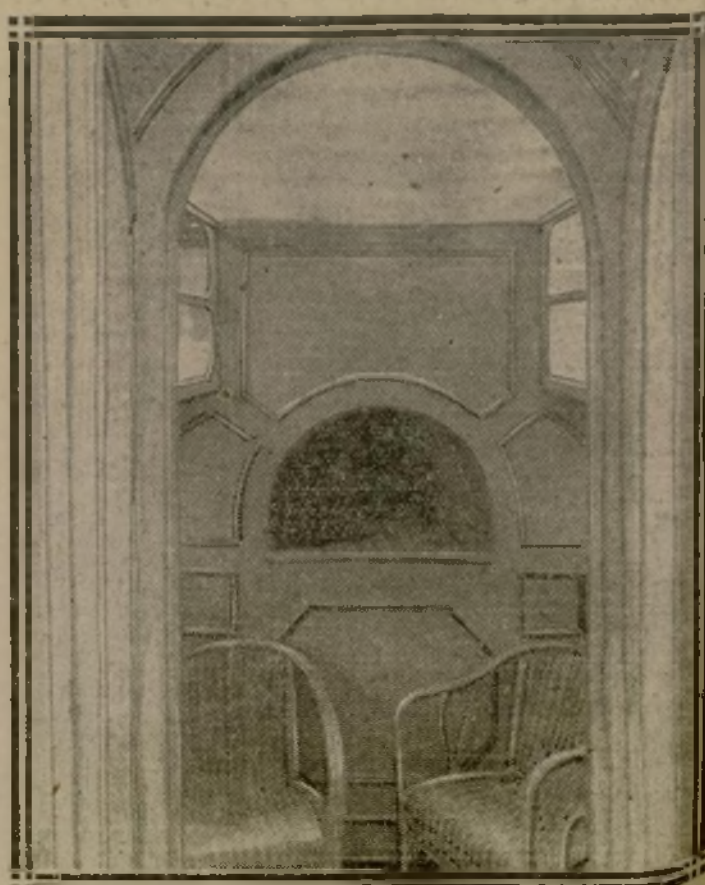
LE POSTE DE T. S. F. DU BLÉRIOT



LE POSTE DU PILOTE DU BLÉRIOT



L'INTÉRIEUR D'UN « PARIS-LONDRES »



UN HYDRAVION MODERN-STYLE